



CRIMINEL

TVLN
FILM COMPANY

DOSSIER DE PRÉSENTATION

SYNOPSIS

SYNOPSIS

Trofim Rusanov est un garde-pêche dur et intraitable. Il estime qu'il est la Loi et que les autres sont des "salauds et des voleurs". À la suite d'une mésaventure, il se retrouve isolé dans la taïga, à des dizaines de kilomètres de toute habitation humaine. La trouvaille qu'il va faire dans ce milieu hostile va changer radicalement sa vision de l'existence.



INTERVIEW D'ALEKSEI GUSKOV

Pourquoi donc se référer à une histoire vieille d'un demi-siècle ?

Cette littérature est hors du temps, elle n'est pas liée à un mode de vie mais à l'existence dans son sens métaphysique. Elle présente une histoire qui semble simple, avec un arrière-plan plus profond. La manière dont l'histoire est écrite est elle-même très cinématographique. Ce n'est pas par hasard qu'Andrei Naidenov a reçu un prix de l'image au Kinotavr à Moscou. Ma connaissance de Tendriakov était très superficielle, je savais d'après la critique qu'on l'avait identifié comme un « écrivain villageois ». J'ai décidé d'en savoir plus et j'ai constaté que beaucoup de ses histoires étaient basées sur une trame universelle : l'histoire pouvait être comprise non seulement en Russie, mais partout ailleurs. Tendriakov a été traduit dans de nombreuses langues. NAKHODKA est une histoire intemporelle, un voyage de l'âme, le cheminement de l'homme vers son fort intérieur.

D'abord, votre personnage apparaît comme un homme de fer, fatigué des gens et de la vie...

Mon héros est un pilier de sel. Il n'attend plus rien ni de ce qui l'entoure, ni de lui-même. C'est un homme prisonnier du carcan des lois. Et il faut qu'il se passe quelque chose d'extraordinaire pour qu'il commence à voir ne serait-ce que la personne qui est toujours près de lui, sa femme silencieuse. Tout au moins qu'il l'entende. Ceci est un problème des temps modernes : nous sommes entourés de choses superficielles et la communication naturelle a presque disparu. Nous sommes écrasés par une montagne d'informations sur les catastrophes, les morts, les malheurs, et nos émotions ont été abêties. Tout cela constitue aussi le sujet du film.

Si je comprends bien, le tournage a eu lieu dans des conditions extrêmes.

Nous avons tourné à Medvežjegorsk, où on ne peut aller qu'en train. La nature est absolument incroyable, mais je ne peux pas dire que cette région soit favorable au travail des cinéastes. Le régisseur se levait à cinq heures du matin pour faire marcher la niveleuse. Et il faisait -35°C, le viseur de la caméra a gelé et le chef opérateur a filmé presque à l'aveuglette, ce qui est un sport très difficile. Les films tels que le nôtre sont très beaux mais aussi incroyablement difficiles à fabriquer.

Vous avez dû entrer dans l'eau glacée.

J'ai de la chance, on a pu faire venir des saunas russes mobiles. Juste après avoir plongé dans l'eau à 0°C, je pouvais tout de suite me réchauffer.



Comment s'est passé le tournage avec Victor Dement ?

Je tiens à le féliciter : pendant le tournage, il était sensible aux réactions des acteurs, prêt à accepter nos propositions, mais il a obtenu ce qu'il voulait lui, avec douceur et discrétion. Il a cherché aussi à comprendre en profondeur la nouvelle de Tendriakov. Les acteurs sont souvent tentés de plier le texte en leur faveur, mais ici, j'ai compris que si je ne suivais pas exactement la construction de la prose de Tendriakov, ça n'irait pas. Vous ne pouvez pas manquer une virgule ou un point d'exclamation.

Vous parlez non seulement des dialogues, mais aussi de la structure de cette prose ?

Absolument. Voyez par exemple comment a été structurée la scène de l'enterrement. Il y a des nuances subtiles dans les relations humaines. C'est précisément dans cette scène que se produit la rupture chez le héros, là qu'il prend soudainement conscience de sa responsabilité envers les autres. Oui, c'est de la grande littérature, et les acteurs ont rarement la possibilité d'interpréter de si grands rôles.

FILMOGRAPHIE RÉCENTE D'ALEKSEI GUSKOV

Acteur de premier plan en Russie, Aleksei Guskov joue en France depuis 1985. On le connaît notamment pour son interprétation du chef d'orchestre du film LE CONCERT de Radu Mihaileanu, qui remporte un énorme succès en 2009 avec 1,8 millions d'entrées en France.

2016 CRIMINEL Réal : Viktor DEMENT (*Prix du meilleur acteur au Festival du cinéma russe de Honfleur 2015*

Prix du public et Prix du meilleur premier film au Festival du cinéma russe de Honfleur 2015)

2016 L'IDÉAL Réal : Frédéric BEIGBEDER

2016 POLINA Réal : Angelin PRELJOCAJ, Valérie MÜLLER

2015 LE CONFESSIONI Réal : Roberto AND

2015 GIRL ON ICE Réal : Stefan KROHMER

2014 NON AVERE PAURA. UN' AMICIZIA CON PAPA WOJTYLA Réal : Andrea PORPORATI

2013 LA SOIF Réal : Dmitriy TYURIN

2011 NOTTE FINISCE CON GALLO Réal : Matteo PELLEGRINI

2011 4 TAGE IM MAI Réal : Achim VON BORRIES (*Sélection Festival du Film de Locarno 2011 - Prix spécial du Jury et Prix du public au Festival de Vyborg 2011 (Russie) - Prix du meilleur acteur et Prix du public au Festival du cinéma russe à Honfleur 2012)*

2010 LA CARAVANE Réal : Mourad ALIEV

2010 AMOUR-CAROTTE 3 Réal : Serguei GUINZBOURG

2009 LE CONCERT Réal : Radu MIHAILEANU

2009 CACHE-TOI ! Réal : Johnny O'REILLY

2004 RAGUINE Réal : Kirill SEREBRENNIKOV (*Prix : - East of The West Award,*

40th Karlovy Vary IFF 2005 - Prix du Meilleur acteur,

10ème Festival Littérature et Cinéma)



INTERVIEW DE VIKTOR DEMENT

Victor, dites-nous s'il vous plaît comment vous est venue l'idée de ce film ?

En 2008, un ami acteur, Mikhail Bagdasarov, m'a conseillé de lire une nouvelle. A cette époque, je cherchais des idées pour faire un film de cinéma. Il m'a parlé de Tendriakov. Je le connaissais seulement de nom. J'ai lu, et le soir-même, j'ai appelé un ami producteur et je lui ai dit qu'il fallait absolument en faire un film. Et quelques jours plus tard, nous avons rencontré la veuve de l'écrivain. Le monde est petit, vraiment très petit, nous avons été présentés et la veuve a dit: « Écrivez un scénario et je lirai ; beaucoup de gens veulent acquérir les droits de cette nouvelle ». Je me suis toujours demandé pourquoi l'histoire n'avait pas encore été filmée. Quand je m'y suis mis, j'ai compris pourquoi. L'histoire avait été écrite en 1964-1965, et se référait sans cesse à un passé un peu plus lointain. Tendriakov est très cinématographique, mais il a quand même fallu ajouter quelques scènes. Et puis j'ai opté pour une adaptation moderne qui fonctionnerait aussi bien dans le film que dans l'histoire originelle. L'espace d'une nuit, tout était décidé. En même temps que je lisais, je voyais les scènes. J'avais l'impression que la nouvelle était un script de film. Les actions étaient là, tout était très concret et faisait naître dans mon esprit des images lumineuses. Travailler sur cette œuvre a vraiment été agréable. Six mois plus tard, j'avais écrit une première ébauche. La veuve de Tendriakov l'a lue très attentivement, m'a posé des questions et nous avons convenu de signer pour l'adaptation. En fait, presque sept ans sont passés entre la nuit d'insomnie où j'ai commencé à travailler sur l'histoire et aujourd'hui. Cela prouve à quel point c'était passionnant et intéressant...

Il y avait un autre problème, qui m'a fait comprendre pourquoi la nouvelle n'avait pas été adaptée avant. Il s'est avéré que, techniquement, il était très difficile de tourner un tel film, parce que la météo n'était jamais bonne : soit il y avait encore de l'eau partout, soit la neige était déjà tombée. La nature, quand il n'y a pas de glace, rend les choses vraiment difficiles. Nous avons dû attendre une météo propice : nous avons décidé de filmer d'abord la neige seule, puis d'attendre six mois pour avoir à la fois l'eau et la première neige. Finalement, nous avons dû aller en Finlande. Et là, nous avons filmé l'eau, les premières glaces et la neige... Ceci dit, l'histoire est complètement apolitique, apparemment très simple et humaine. C'est sans doute pour cela aussi que la nouvelle n'a pas été adaptée au cinéma à l'époque soviétique.

Dans quelles conditions le tournage a-t-il eu lieu ?

Nous avons filmé en Carélie. C'est le nord de la Russie. Nous avons choisi ce lieu parce qu'il est visuellement très intéressant. Il borde le plus grand lac d'Europe, le très ancien Onega. L'un des leitmotifs de l'Histoire est la place de l'homme dans la nature, et la nature joue dans le film aussi un rôle important. C'est pour cela que nous avons choisi cet endroit. Le seul problème, c'est que nous avons mal évalué le rapport entre temps de tournage et contraintes météorologiques. Par conséquent, nous avons été obligés de tourner un petit passage du film dans une réserve forestière en Finlande sur la presqu'île de Kola. On trouve là-bas des paysages d'une beauté inoubliable. Il a été difficile de se concentrer pour filmer tellement on avait envie de regarder tout ce qu'il y avait autour de nous.

Outre le fait qu'il était nécessaire de courir après le temps, quelles difficultés avez-vous rencontrées ?

Mes producteurs sont des gens absolument fous, parce qu'ils ont accepté de me suivre. Réaliser cette expédition pour le film, c'était de l'héroïsme. Tout le monde, du cuisinier au producteur, a été malade. -29°C était la température moyenne d'une journée de tournage. On était gelé pendant le travail. C'était vraiment une épreuve. Ajoutez à cela le fait que le personnage principal, Aleksei Guskov, avait subi moins d'un mois auparavant une opération très



RÉALISATEUR

RÉALISATEUR

grave, il s'était blessé au pied. Et imaginez que, dans son rôle, il était supposé être dans la neige jusqu'à la taille. Il n'a pas bronché, il a dû marcher dans la neige, malgré la sueur et la douleur... Bien sûr, c'était pénible pour lui, mais c'est un homme très courageux. Durant le premier jour de tournage, il est tombé sur les deux genoux. J'ai pensé que c'était notre dernier jour de tournage, mais non, il s'est remis, nous avons tous respiré... J'admire vraiment son courage. Après cela, il a encore dû subir de nombreuses épreuves. Il faut que je dise aux spectateurs qui verront ce film qu'il a tout tourné lui-même. Sans aucune faveur de ma part. Il était lui-même bouleversé par l'histoire, il aimait l'idée, le script, donc je n'ai pas eu à le persuader qu'il devait surmonter les difficultés de la pénibilité physique, de l'eau glacée et de la neige. Il a fait tout lui-même, sans cascadeur. C'est aussi l'une de nos fiertés.

Vous pensez que le public qui ira voir votre film sortira apaisé ? Ou au contraire qu'il souffrira ?

Je pense que le film nous donne l'espoir que l'homme est capable de comprendre ce qui est juste et ce qui est mal. Qu'il peut trouver un sens à son existence ou une justification à son existence. Trouver la paix intérieure, la paix avec lui-même. C'est une histoire à la fois douce et brillante. Elle est belle et sa beauté intrinsèque est positive. Probablement parce que nous sommes fatigués des histoires qui finissent mal.

Comment a réagi le public français dans les festivals ?

Très bien. Ils sont venus et à la sortie du film, ils m'ont remercié. Il est évident qu'ils ont aimé le film, j'ai vu qu'ils étaient émus. Je l'ai vu dans les yeux humides des spectateurs. J'adore quand les spectateurs ont de l'émotion. Mon âme se réjouit. Pourquoi regarder un film, si tu n'éprouves rien ? Parfois, un film est beau, intelligent. Mais s'il ne te touche pas... Je pense qu'il y a beaucoup de films vides et froids, même s'ils sont incroyablement corrects, parfaits techniquement, avec un scénario bien mené. Mais, quand tu regardes les spectateurs à la sortie et quand tu vois leurs yeux humides, tu te dis : « J'ai réussi ! Hourra ! Je n'ai pas travaillé pour rien. »

FILMOGRAPHIE RÉCENTE DE VIKTOR DEMENT

Né en 1966, Viktor Dement commence sa carrière comme acteur de théâtre et de télévision. Par la suite, il écrit plusieurs scénarios et réalise quinze films pour la télévision, parallèlement à des études de réalisateur au VGIK. Primé en Russie, en Australie et en Europe dans des festivals, « Criminel » est son premier film de cinéma.

2015 CRIMINEL (Nakhodka)

2014 L'ANNÉE PASSÉE À TCHOULIMSK (Proshlym letom v Chulimске)

2010 A LA POURSUITE DE L'OMBRE

2010 CHERCHEZ LA FEMME

2009 LES TSIGANES



INTERVIEW DE DMITRI KLEPATSKI

Le film est une adaptation de la nouvelle NAKHODKA (1965) de Vladimir Tendriakov. Comment avez-vous entendu parler de cette nouvelle et qu'est-ce qui vous a plu en elle ?

Il y a environ sept ans, l'acteur Michael Bogdasarov a fait lire l'histoire à mon ami, le réalisateur Victor Dement. Il s'est enflammé pour cette œuvre et me l'a envoyée. J'ai été bouleversé par cette histoire, par sa profondeur et sa beauté. L'histoire est basée sur des événements réels, mais c'est un récit intemporel, qui questionne sur les choix de la personne morale. Deux jours plus tard, nous étions assis en face de la veuve de Tendriakov, Natalia G. Asmolova-Tendriakov, pour discuter avec elle de l'achat des droits cinématographiques.

La veuve de l'écrivain a immédiatement accepté ?

Une compagnie de cinéma très connue l'avait déjà approchée, mais elle n'avait pas aimé ce qu'ils voulaient faire avec l'histoire. Natalia Tendriakov a refusé. Nous lui avons montré notre script, décrit à quoi le film ressemblerait visuellement et elle a accepté de signer un contrat avec nous. Pendant de nombreuses années, nous n'avons pas pu trouver de financement, mais nous avons renouvelé le contrat avec elle parce qu'elle croyait vraiment en nous. Elle nous a soutenus moralement. D'ailleurs, le film lui a beaucoup plu.

Avez-vous tout de suite pensé à Alexei Guskov ? Vous aviez plusieurs candidats pour le rôle ?

Nous avons deux candidats pour le rôle de Trofim Rusanov. En termes de compétences, d'âge et de carrière en Russie, il y avait seulement deux acteurs qui pouvaient jouer ce rôle : Sergei Garmash et Alexei Guskov. Nous avons dû choisir entre eux.

Vous avez fait des essais ?

Nikita Mikhalkov, lui, peut faire venir Sergei Garmash et Alexei Guskov et leur faire faire des essais... Nous, nous avons procédé autrement : nous nous sommes rencontrés, nous avons discuté de l'histoire, les acteurs ont partagé leur vision du rôle.

Qu'a dit Alexei Guskov après avoir lu le script ?

Il a été très inspiré. Quand il a lu le script, le soir-même, il a téléphoné quatre fois au réalisateur, a proposé tout de suite des idées pour le rôle, lui a dit être reconnaissant de cette opportunité de jouer un tel rôle, surtout le rôle d'un personnage qui évolue. Il change de personnalité entre le début et la fin du film. Je suis vraiment heureux qu'Alexei Guskov joue dans le film. C'est très agréable de travailler avec lui. Deux semaines avant le tournage,



PRODUCTEUR

il a subi une opération compliquée au genou. Mais sur l'ensemble des scènes, il a refusé les doublures. Afin de ressentir l'état de son héros, il est tombé dans l'eau glacée, a marché à travers les congères, supportant la douleur et l'inconfort.

Avez-vous tout de suite commencé à tourner ?

Non, nous avons d'abord testé notre scénario. En 2011, nous avons reçu un prix du Festival du film de Berlin pour le meilleur projet de film (VFF Talent Award Highlight - au marché de la co-production de la Berlinale). La même année, nous avons reçu le même prix au Festival international du film de Moscou. Et là, nous nous sommes dit : « Enfin, une porte s'ouvre ! » Puis nous avons été sollicités par le Canada et le Chili pour faire le film chez eux. Après tout, cette histoire pouvait se produire n'importe où. Mais, à la réflexion, nous avons décidé, avec le réalisateur, que le film devait être fait chez nous, en Russie.

Combien a coûté le film ?

Le budget est d'un peu plus de 1 million d'euros. Nous avons mis 7 ans à lever les fonds.

Où avez-vous tourné ?

Le lieu principal de tournage se situe en Carélie, près de la ville de Medvezhigorsk, à 120 km de Petrozavodsk. Nous avons tourné pendant un an et demi. Nous ne voulions pas faire de compromis qui pourraient gâcher notre base de travail. Le film montre quatre saisons. Nous avons volontairement attendu novembre, où les routes n'étaient pas encore couvertes de glace, et nous sommes partis dans les forêts de Finlande qui étaient déjà sous la neige. Après tout, la nature est l'un des personnages principaux du film. Nous avons essayé de minimiser les compromis, ça nous a quand même coûté une augmentation de 30 % du budget. Mais c'est ce qui nous a permis de faire le film.



FICHE TECHNIQUE

FICHE TECHNIQUE

ACTEURS

Trofim Rusanov : Aleksei GUSKOV
Niura Rusanova : Nadejda MARKINA
Olga Iacheina : Anastasia SHEVELEVA

Piotr Egorov : Valeri SMIRNOV
Natalia : Maria SOKOVA
Ivan : Egor KHARLAMOV
Pal Palych : Anatoli UZDENSKI
Klimov : Marat SERAZHETDINOV
L'enquêteur : Aleksei VERTKOV
Le pêcheur Bobylev : Vladimir SHULGA
Irina Rusanova : MARIA BUROVA
Médecin : Lidia BAIASHEVSKAIA
Mikhail Slavin : Petr MARKIN
Liubov Slavina : Maria KARPOVA
Le pêcheur Fedor : Stanislav KISILEVSKI
Adolescent : Tikhon BUZDNIKOV :
La secrétaire : Henrietta BAGDASAROVA
La voisine : Larisa BRUSS

EQUIPE TECHNIQUE ET ARTISTIQUE

Réalisateur : VIKTOR DEMENT
Scénariste : Viktor DEMENT

Dir. Photographie : Andrei NAIDENOV
Drone : Andrei KOLOMIETS
Steadycam : Dmitri BUTENKO
Ingénieurs du son : Nikita KOBELEV, Roman IAREMTCHUK
Cascadeur : Stanislav KISILEVSKI
Montage : Oleg MORGUNOV, Natalia KUCHRENKO
Mixeur : Sergei CHUPROV
Effets spéciaux : Roman EREMIN
Etalonnage : Iuri VOROKHIN, Evgeni GVOZDEV
Musique : Panu AALTIO, Taisia KRASNOPEVTSEVA
Directeurs de production : Artur PANCHENKO,
Nikolai SHCHENNIKOV
Producteurs : Natalia BUDKINA, Dmitri KLEPATSKI

Production : FIGARO / TALAN
Distribution : BOREALIA FILMS
Tournage : 2014
Sortie en salles : 16 mars 2016
Genre : DRAME / THRILLER / AVENTURE
Durée : 97'
Pays de production : RUSSIE
Lieux de tournage : RUSSIE (Carélie), FINLANDE
Langue : russe



NOTE DU DISTRIBUTEUR FRANÇAIS

POURQUOI LE TITRE «CRIMINEL» ?

Le titre russe du film (NAKHODKA) se traduit littéralement par «La Trouvaille». Nous lui avons préféré le titre CRIMINEL, plus proche du sens du film. Dans les années 1960, Vladimir Tendriakov a dissimulé les préoccupations psychologiques de sa nouvelle sous un titre qui lui évitait de tomber sous la censure. Le titre « Nakhodka » a le même sens en russe qu'en français, celui d'une petite chose sans importance qu'on découvre un peu par hasard. La première chose qui nous a frappés en voyant « Nakhodka » est la dimension presque mythologique que prenait cette « histoire villageoise », grâce au tempérament du réalisateur et de l'acteur principal. Il y a tout un arrière-plan humain et social qui se cache derrière un récit linéaire aux allures de parabole soviétique. Le titre « CRIMINEL » oriente le spectateur vers l'enquête policière et le portrait psychologique ; il découvrira dès les premiers dialogues que tout se joue dans les relations entre les personnages, dans un monde où chacun essaie de vivre avec sa souffrance et sa culpabilité.

SITE OFFICIEL

www.criminel-lefilm.com

DISTRIBUTEUR

BOREALIA Films
130 rue de Belleville
75020 PARIS
01 46 36 80 52

www.borealiafilms.com

Programmation : Christophe Boula (06 22 51 48 67)
christophe@borealiafilms.com

Presse : Emilie Maj (06 07 62 93 77)
emilie@borealiafilms.com

